



Fédération
des sociétés
d'histoire
du Québec

C.P. 1000, Succursale M
Montréal (Québec)
H1V 3R2

Le 23 octobre 2006

Monsieur Gérald Tremblay
Maire de Montréal
Hôtel de ville
275, rue Notre-Dame Est
Montréal (Québec) H2Y 1C6

Objet : changement de nom de l'avenue du Parc et de la rue de Bleury.

Monsieur le Maire,

Fondée en 1965, la Fédération des sociétés d'histoire du Québec (FSHQ) compte près de 40 000 membres faisant partie de quelque 190 sociétés d'histoire, de patrimoine et de généalogie à l'échelle du Québec. Depuis 1999, le Comité du patrimoine de la FSHQ a adopté une démarche visant à mieux identifier et protéger le patrimoine local et régional québécois qui est significatif et s'avère essentiel à la compréhension de notre évolution collective.

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec et son comité du patrimoine vous demandent, ainsi qu'à votre conseil municipal, de respecter l'héritage et le patrimoine compris dans l'appellation de l'avenue du Parc et de la rue de Bleury.

Le terme Parc, de l'avenue du Parc, à Montréal, correspond au Parc du Mont-Royal, le premier grand geste de sauvegarde du patrimoine à Montréal, inauguré en 1876 après 10 ans de pétitions et d'assemblées publiques. Ce n'est pas l'équivalent, plutôt courant, de « chemin de la montagne ou du lac ». Le toponyme date de 1883, ce qui le place aussi dans la ligue des noms historiques. Plus qu'un simple toponyme, plus qu'une commémoration historique, l'avenue du Parc constitue aussi un paysage littéraire important qui a enrichi notre littérature québécoise, tant francophone qu'anglophone. Pensons aux œuvres de Mordecai Richler, de Jacques Godbout ou de Réjean Ducharme.

Quant à la famille de Bleury, il est bon de se souvenir que Clément Sabrevois de Bleury fut l'un des rares hommes d'affaires à avoir contribué de manière significative à l'économie de la Nouvelle-France. L'historien Réal Fortin nous rappelle qui il fut :

En 1726, Bleury s'associe à Charlotte Denis, veuve du gouverneur de Montréal Claude de Ramezay, pour l'exploitation d'un moulin à scie. En 1740, l'intendant Hocquart lui confie la conduite des bateaux du roi. En conséquence, il a la responsabilité d'approvisionner la garnison du fort Saint-Frédéric, poste le plus avancé sur le lac Champlain. Pour s'assurer que tout se rend à bon port, il

.../2

participe lui-même à toutes les expéditions et ce, malgré la guerre qui sévit entre 1744 et 1748. On fait appel à ses services en 1756 pour approvisionner les nombreux militaires qui ont la mission de construire le fort Carillon. Propriétaire terrien, il emploie de nombreux travailleurs pour l'exploitation de ses fermes.

En 1746, il déménage à Montréal et y demeurera jusqu'à la fin de sa vie en 1781. Sa maison de pierre subsiste encore aujourd'hui. C'est le 428-430, rue Saint-Gabriel où se trouve le restaurant le Vieux Saint-Gabriel. Ce de Bleury fut aussi un homme intègre, un des rares à n'avoir pas magouillé dans la tristement célèbre « affaire du Canada » avec l'intendant François Bigot.

Un autre membre de la famille de Bleury, le plus célèbre d'entre eux, selon l'historien Gilles Laporte, **Clément-Charles Sabrevois de Bleury** (1798-1862), a été un avocat montréalais et député du parti patriote en 1834. En pleine rébellion patriote, de Bleury fonde aussi le journal *Le Populaire*, alors que la liberté de presse est sévèrement contrôlée.

Honorer la mémoire d'un ancien premier ministre du Québec, dont personne ne nie l'importance, mérite certainement que la Ville de Montréal, avec l'aide de son Conseil du patrimoine, étudie à nouveau cette question afin que le geste de commémoration n'entache pas la mémoire de Robert Bourassa par une manœuvre maladroite en mettant au rancart deux toponymes significatifs de l'histoire. Nous vous demandons instamment de consulter votre Conseil du patrimoine afin que ses membres puissent étudier ce dossier d'une façon posée et respectueuse du passé de Montréal et qu'ils puissent vous soumettre une proposition envisageant d'autres avenues possibles qui saura souligner la présence de l'ancien premier ministre Robert Bourassa dans le paysage montréalais.

Dans l'espoir que la Ville de Montréal respectera l'héritage et le patrimoine compris dans l'appellation de l'avenue du Parc et de la rue de Bleury et qu'il abandonnera avant la prochaine rencontre du conseil municipal du lundi, 30 octobre prochain, son projet de changement de nom de ces deux artères historiques, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de nos sentiments distingués.

Le Président,



Richard M. Bégin

RMB/ld

c.c. : M^{me} Line Beauchamp, ministre de la culture et des communications du Québec
M. Benoit Labonté, responsable de la culture, du patrimoine et du centre-ville
M^{me} Louise Letocha, présidente du Conseil du patrimoine